



Agir Contre Les INFECTIONS

Un bulletin pour l'OMS et ses partenaires

EDITORIAL

Dr Maria Neira, Directeur, Prévention, lutte et éradication des maladies transmissibles

Pendant des siècles et souvent avec de bonnes intentions, les patients atteints de la lèpre étaient chassés de leur maison et tenus à l'écart dans des léproseries tant pour leur propre bien que pour celui de la communauté. Aujourd'hui, toutes les personnes chez qui la lèpre est diagnostiquée peuvent être traitées et guéries en 6-12 mois dans n'importe quel pays. Par conséquent, guérir de la lèpre n'est plus un défi médical. En revanche, ce qui reste un défi, c'est la mise en place de moyens logistiques et d'infrastructures. Il faut continuer à rester déterminés, engagés et unis jusqu'à ce que l'on soit sûr que plus aucune vie ne sera détruite par cette maladie.

La lèpre demeure un problème de santé publique dans bon nombre de pays devant faire face à des problèmes de développement complexes. Bien souvent, les programmes d'élimination de la lèpre sont en compétition avec de nombreux autres programmes de santé publique prioritaires afin d'obtenir la place qu'ils méritent sur l'agenda politique. Les problèmes ne se limitent pas à la santé: les perturbations sociales, les conflits armés ou la migration forcée, tous luttent pour recevoir l'attention

des participants au développement socio-économique.

Nous devons surtout concentrer nos efforts pour intégrer la lèpre dans les services de santé généraux. On doit enseigner aux agents de santé de tous niveaux à diagnostiquer la lèpre, et le traitement doit être disponible dans un maximum de centres permanents de santé, aussi proches que possible de la périphérie. Dans le cas où les patients ne peuvent se rendre aux centres qu'après un long et pénible voyage, ils doivent être aidés par des amis ou de la famille afin de bien comprendre que s'ils suivent le traitement complet, ils seront définitivement guéris. On doit leur faire confiance quand ils repartent chez eux avec un traitement complet à suivre. Cela n'est possible que lorsqu'une infrastructure appropriée est en place – d'où la priorité donnée aux moyens logistiques.

Tout en faisant le maximum pour que le traitement soit disponible facilement, on doit simultanément créer un environnement positif. Notre rôle est d'aider les communautés à comprendre que le défi consistant à éliminer la lèpre de leurs maisons,

écoles et villages n'est plus quelque chose d'insurmontable. Nous devons leur délivrer des informations et un message simple pour qu'ils réalisent qu'il ne faut plus avoir peur de la lèpre. Toutes les techniques disponibles doivent être déployées pour que les communautés exigent le droit de vivre dans un monde sans lèpre.

Le facteur décisif dans cette dernière ligne droite vers l'élimination de la lèpre est l'élément humain. Des gens qui font preuve d'initiative et qui n'ont pas peur de se présenter avec de nouvelles idées. Des gens qui souhaitent être des partenaires actifs de l'effort mondial. Des gens qui veulent une vie plus sûre et heureuse pour eux-mêmes et leurs familles.

Nous avons autant les moyens que la motivation nécessaires, ce qui est rare. La combinaison actuelle entre la technologie disponible, l'engagement politique, la prise de conscience des communautés, les ressources et les partenariats font envie à ceux qui en sont encore à des phases moins avancées dans leur lutte contre d'autres maladies transmissibles. Il est de notre devoir de tirer les enseignements d'une réussite, sans faire fausse route.

Élimination de la lèpre : la dernière ligne droite

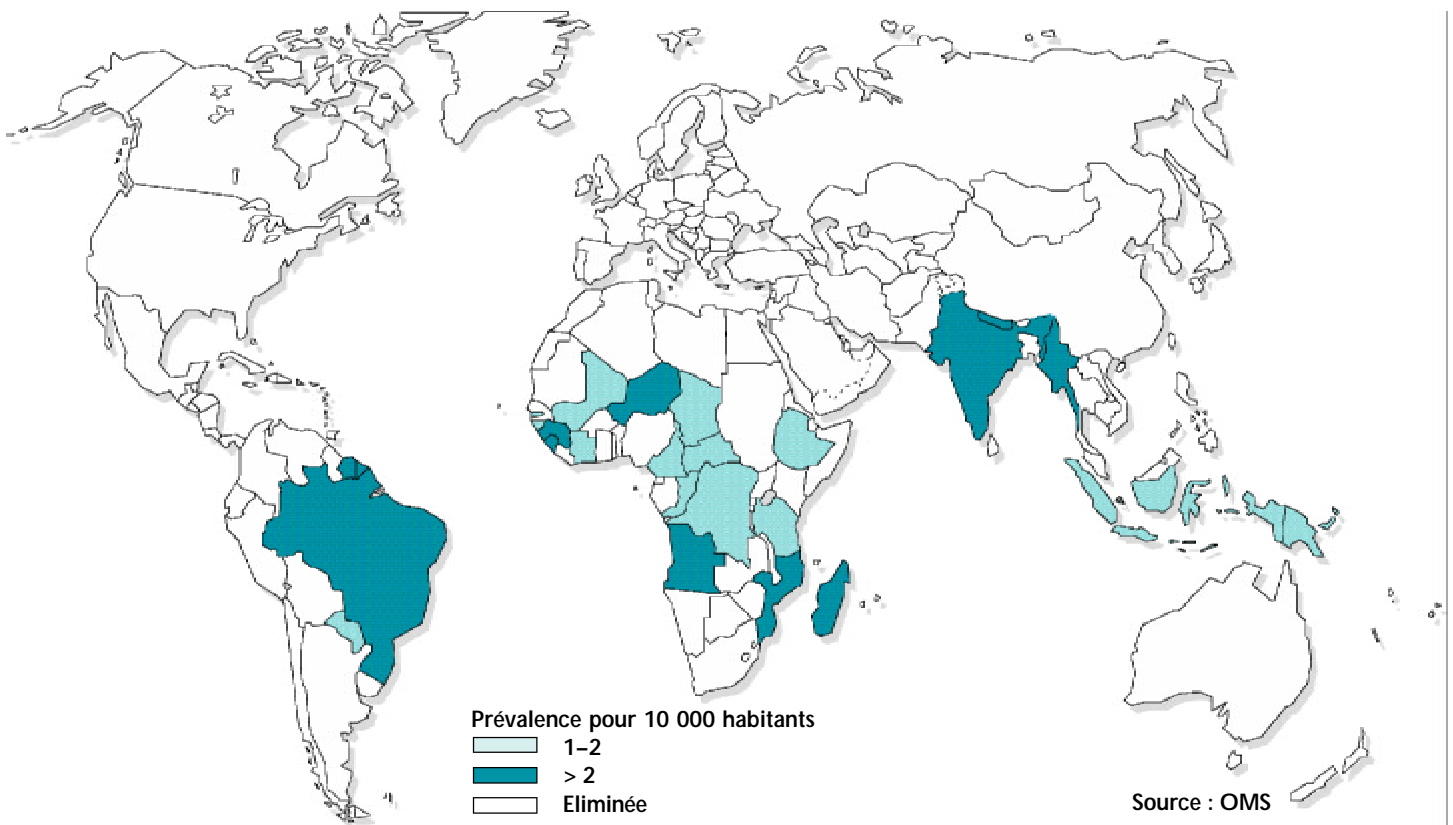
Pour trop de gens, le terme "lèpre" est encore synonyme de défigurement, de stigmatisation et d'exclusion sociale. Mais la réalité, c'est que la maladie peut être guérie, la transmission enrayerée et les incapacités prévenues. Les solutions ont été le développement de la polychimiothérapie (PCT) et la mise en œuvre de programmes d'élimination de la lèpre dans les pays endémiques.

suite page 3

SOMMAIRE

- Alliance mondiale pour l'élimination de la lèpre
- Élimination de la lèpre en tant que problème de santé publique
- Polychimiothérapie (PCT)
- Le rôle de l'OMS
- Principaux obstacles

La lèpre dans le monde, 2000



Alliance mondiale pour l'élimination de la lèpre

Regrouper les partenaires principaux

A l'initiative de l'OMS, l'Alliance mondiale pour l'élimination de la lèpre a été créée en novembre 1999 pour s'assurer qu'une stratégie commune, basée sur les efforts passés pour éliminer la lèpre, soit adoptée, mise en place à grande échelle et gérée de façon efficace. Le but de l'Alliance est de dépister et de guérir tous les cas de lèpre restants (ils sont estimés à environ 2,8 millions) afin d'éliminer la maladie de chaque pays d'ici à 2005.

L'Alliance a suscité un regain d'enthousiasme et d'intérêt pour l'élimination de la lèpre parmi les politiques, les décideurs et les directeurs de programmes. Dans chaque pays, le ministère national de la santé continue de tenir le rôle principal dans l'élimination de la lèpre en

développant et mettant en place des plans, en coordonnant les activités des différents partenaires et en surveillant les progrès réalisés. L'OMS fournit les directives techniques nécessaires au programme d'élimination ainsi que des conseils en matière d'intervention. La Fondation nippone s'est engagée à verser US\$ 24 millions pour parcourir la dernière ligne droite et Novartis/Fondation Novartis pour un développement durable

fournit gratuitement de la PCT à tous les patients (don estimé à US\$ 30 millions) en complément du soutien apporté au niveau des pays. Pendant ce temps, l'ILEP rend accessible un vaste réseau de terrain et finance de nombreuses activités sur le plan national. Enfin, DANIDA apportera un soutien logistique en Inde (estimé à US\$ 2 millions) pendant que la Banque mondiale y financera les initiatives pour l'élimination de la lèpre.

L'Alliance regroupe tous les partenaires clés dans la lutte contre la lèpre : les gouvernements des pays d'endémie hansénienne, la Fédération internationale des associations antilèpreuses (ILEP), la Fondation nippone/Sasakawa Memorial Health Foundation et Novartis/Fondation Novartis pour un développement durable. L'Alliance travaille également étroitement avec d'autres agences désirant mettre un terme à la lèpre telles l'Agence danoise de développement international (DANIDA) et la Banque mondiale.

Élimination de la lèpre en tant que problème de santé publique

L'« élimination de la lèpre en tant que problème de santé publique signifie la réduction du fardeau de la maladie au niveau le plus faible – défini par l'OMS comme étant d'un taux de prévalence inférieur à 1 cas pour 10 000 habitants. Cela conduira à la réduction de la source de l'infection afin que la lèpre puisse disparaître naturellement – ce qui s'est déjà produit dans de nombreuses régions du monde. L'intégration de la lèpre dans les services de santé généraux permettra de maintenir les services de lutte contre la lèpre même lorsque la maladie aura été éliminée.

L'élimination est un objectif moins ambitieux que l'éradication – qui implique aucun nouveau cas. La lèpre ne pourra pas être éradiquée pour de multiples raisons, parmi lesquelles une longue période d'incubation, un vaccin inexistant, etc. Des investissements importants dans la recherche et le développement sont nécessaires afin de mettre au point des outils permettant l'éradication de la lèpre. Toutefois, aux vues d'autres priorités pressantes de santé publique, il s'avérera certainement impossible de les obtenir.

La lèpre : tirer les enseignements d'une réussite
Document illustrant l'expérience de sept pays
(voir page 4)

Élimination de la lèpre : la dernière ligne droite

(suite)

L'« élimination de la lèpre n'est pas un problème médical complexe. Les signes cliniques d'une lèpre précoce sont facilement visibles et le principal signe permettant le diagnostic – perte de sensation de la peau touchée – est particulier à la maladie. Tous les agents de santé peuvent être formés aux méthodes simples du diagnostic de la lèpre et

La lèpre est l'une des rares maladies infectieuses qui possède les critères requis pour l'élimination

Des outils de diagnostic pratiques et simples. On peut diagnostiquer la lèpre sur la base de signes cliniques seulement. Les signes cliniques de la lèpre précoce sont facilement visibles et le principal signe permettant le diagnostic – perte de sensation de la peau affectée – est particulier à la maladie.

Disponibilité d'une intervention efficace pour interrompre sa transmission. La PCT a prouvé sa haute efficacité pour guérir la lèpre et interrompre la transmission. Elle est facile à utiliser dans les conditions du terrain, elle a un taux de rechute très faible et elle prévient contre l'émergence d'une résistance antimicrobienne.

Un unique réservoir d'infection important. L'humain est le seul réservoir. Avec un élargissement de la couverture des services de PCT, on rattrape le retard dans le traitement des cas et aussi, le foyer de l'infection.



La lèpre :
Tirer les enseignements
d'une réussite

de la prescription de la PCT sous forme de plaquettes thermoformées.

Environ 11 millions de personnes ont été guéries de la lèpre au cours des 15 dernières années grâce à la PCT et 2 à 3 millions ont pu éviter de développer des difformités. Toutefois, 700 000 nouveaux cas sont encore dépistés chaque année alors que la couverture des services de la lèpre ne cesse de s'étendre. Identifier et traiter ces cas précédem-

ment non dépistés est le seul moyen de stopper la propagation de l'infection.

Depuis l'introduction de la PCT, la lèpre n'est plus un problème de santé publique dans au moins 98 pays. La quasi totalité de la charge hansénienne dans le monde se limite à présent à 8 pays présentant les taux de prévalence les plus élevés de la maladie – Angola, Brésil, Guinée, Inde, Madagascar, Mozambique, Myanmar et Népal.

Vient de paraître

La lèpre : Tirer les enseignements d'une réussite

Ce document réunit les expériences de sept pays qui ont réussi à éliminer la lèpre en tant que problème de santé publique et ce, souvent dans des conditions extrêmement difficiles. Chaque pays a su faire face à des obstacles différents mais tous se sont aidés de la stratégie de lutte recommandée par l'OMS, laquelle préconise l'utilisation de la polychimiothérapie combinée à des activités de dépistage des cas. Prises ensemble, les expériences de ces pays illustrent le pouvoir décisif que sont l'engagement et la détermination pour vaincre dans des circonstances radicalement différentes. Elles proposent aussi des idées pratiques pour surmonter les obstacles dans les derniers pays où la lèpre doit être vaincue. Comme le démontre clairement ce document, le succès total est à portée de main.

Disponible en anglais, français et portugais auprès du Centre de ressources pour l'information de CDS (adresse ci-dessous)

La lèpre et son élimination seront au premier plan lors de la Cinquante-quatrième Assemblée mondiale de la Santé. Une table-ronde aura lieu au Palais des Nations le 16 mai 2001.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir ce bulletin, prière de contacter :
Centre de ressources pour l'information de CDS
Organisation mondiale de la Santé
1211 Genève 27, Suisse
e-mail: cdsdoc@who.int

Polychimiothérapie (PCT)

En 1981, la polychimiothérapie recommandée par l'OMS a été adoptée comme mesure standard dans les programmes de lutte contre la lèpre.

Ce traitement, qui consiste en une combinaison de médicaments maintenant administrée sur une période allant de 6 à 12 mois en fonction de la forme de la maladie, favorise grandement la guérison. Il a permis d'éliminer la lèpre en tant que problème de santé publique.

Le rôle de l'OMS dans l'élimination de la lèpre

L'OMS se bat sur tous les fronts pour que l'élimination de la lèpre devienne une réalité :

- technique, pour simplifier et standardiser encore plus tant les technologies existantes que l'aide technique au niveau national;
- logistique, pour fournir et distribuer gratuitement la PCT à tous ceux qui en ont besoin, y compris dans les zones difficiles à atteindre;
- opérationnel, pour planifier, guider et gérer la mise en œuvre de la stratégie renforcée;
- social, pour changer l'image négative de la lèpre;
- politique, pour mobiliser tant l'engagement que les ressources nécessaires à tous les niveaux;
- à travers le partenariat pour assurer une bonne collaboration entre les partenaires, tant sur le plan mondial que national.

Principaux obstacles à l'élimination de la lèpre

- Programmes verticaux qui rendent l'accès difficile au diagnostic et au traitement. Parfois moins de 10% des services de santé générale offrent la PCT.
- La lèpre ne faisant pas partie de la description de poste des agents généraux de santé, ils ne sont souvent pas en mesure de diagnostiquer ou de traiter la maladie.
- La peur intense de la lèpre qui persiste encore et qui conduit à la stigmatisation des personnes atteintes et de leurs familles.
- Une sensibilisation inadéquate de la communauté concernant la disponibilité d'un traitement gratuit et efficace.
- Implication limitée des services de santé locaux et des communautés dans les activités d'élimination de la lèpre.
- Des taux de guérison faibles dus à un accès difficile aux services de PCT, à des lignes directrices rigides pour soigner les patients et à une gestion médiocre des stocks de PCT.

Asir Contre Les
INFECTIONS

Réalisé par le groupe Communication de CDS/MSU
Organisation mondiale de la Santé
20, avenue Appia
1211 Genève 27, Suisse
Fax: +(41) 22 791 4285

Le bulletin est publié tous les mois
Disponible en anglais, français et espagnol

Ce document n'est pas une publication officielle de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et s'il peut être commenté, résumé, reproduit ou traduit, partiellement ou en totalité, il ne saurait cependant l'être pour la vente ou à des fins commerciales.

© Organisation mondiale de la Santé, 2001